

# Dr August Konkeli, Proverbes, session 11

© 2024 Août Konkeli et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr August Konkeli dans son enseignement sur le livre des Proverbes. Il s'agit de la session 11, Proverbes de Salomon, Proverbes 10.1-22.16.

Bienvenue à une conférence sur les Proverbes. Nous avons passé 10 conférences sur le livre des Proverbes, en examinant essentiellement l'introduction, les chapitres 1 à 9 des Proverbes.

Il s'agit d'une section d'instructions des Proverbes dans laquelle le parent explique à l'enfant les leçons de vie qu'il doit connaître, essentiellement les valeurs qu'il doit détenir pour prendre les bonnes décisions, afin d'acquérir la sagesse. Nous arrivons maintenant à la section des Proverbes de 10 à 31 qui sont en fait des recueils de Proverbes. Il existe plusieurs de ces recueils et contiennent des centaines de Proverbes.

Le premier recueil de ces Proverbes s'appelle simplement les Proverbes de Salomon et s'étend des Proverbes 10.1-22.16. Dans cette section, nous avons 375 Proverbes dont nous allons parler dans une minute. Bien entendu, le livre entier est en fait attribué à Salomon et ces recueils sont probablement les premiers Proverbes. Il semble, d'après la manière dont les Proverbes sont structurés, que la section d'instructions que nous avons examinée dans Proverbes 1-9 a été ajoutée à ces recueils de Proverbes afin d'orienter le lecteur et de le préparer aux nombreuses paroles qui suivront et à la manière dont ils doivent être compris et les valeurs qui doivent en être tirées.

Or cette longue section est généralement divisée en deux. Il est divisé à la fin du 15ème chapitre du livre des Proverbes principalement sur la base du style proverbial. Les proverbes sont de la poésie.

Nous allons parler un peu plus de la poésie hébraïque mais les paroles proverbiales sont généralement par paires. Ils sont répartis en deux lignes, parfois appelées ligne A et ligne B. Ainsi, Proverbes 10.1 dit par exemple : Un fils sage fait un père heureux, un fils insensé fait une mère triste. Donc, ce que vous avez alors, ce sont deux lignes, l'une se concentrant sur le père, l'autre se concentrant sur la mère, puis décrivant l'une comme heureuse et l'autre comme triste.

Or, ces deux lignes se complètent. Ils disent plus ou moins la même chose, à savoir qu'un fils sage fait des parents heureux, mais cela s'exprime dans ce que nous appelons une antithèse. Nous illustrerons cela un peu plus tard.

Mais la particularité des premiers chapitres du recueil de Salomon est qu'ils sont antithétiques jusqu'à la fin du chapitre 15. Ensuite, divers sujets sont abordés dans les Proverbes. Bien que la royauté ait tendance à apparaître dans tous les recueils, sans doute parce que les recueils des Proverbes avaient quelque chose à voir avec les scribes associés à la cour du roi.

C'est pourquoi dans Proverbes 25.1, nous avons la mention qu'il s'agissait des Proverbes qui ont été recueillis à la cour à l'époque d'Ézéchias. La royauté est donc bien sûr un sujet important pour tous, tant pour ceux qui sont gouvernés par le roi que pour le roi lui-même. Donc, ce que nous avons alors, ce sont des paroles telles que nous en avons discuté.

Des dictons qui ne sont pas toujours clairs quant à ce qu'ils pourraient vouloir dire et des dictons qui peuvent être appliqués de différentes manières. Ce sont toujours des propos issus de l'observation. Mais il ne s'agit pas du genre d'observation que nous faisons en science comme une sorte d'enquête empirique sur ce qui cause la cause et ce qui cause l'effet.

Au contraire, ces paroles sont toutes un peu plus génériques que cela. Ce ne sont que des observations du comportement humain et souvent des observations du comportement humain qui ont des analogies avec d'autres types de conséquences pouvant survenir lorsqu'une action a lieu. Il faut maintenant être prudent avec ces analogies car elles s'appuient toujours sur un aspect particulier de la comparaison.

Si je peux utiliser une métaphore très simple, on dit souvent en anglais que le navire sillonne l'eau. Or, un navire ne ressemble plus à une charrue. Il n'y a vraiment pas beaucoup de manière de penser à la similitude qui existe entre un navire et une charrue.

Mon père m'a demandé une fois une métaphore et j'ai donc utilisé cette illustration. Je l'ai dit, pensez à un navire et pensez à une charrue et quelle serait la seule chose qui pourrait être similaire entre les deux ? Mon père n'a jamais vu de bateau.

Il a grandi dans les prairies. Mais ce qu'il avait vu, c'était des bateaux à moteur. Et lorsque vous conduisez un bateau à moteur sur l'eau, vous laissez un sillage derrière vous et cela ressemble à une sorte de sillon.

Et alors, il a dit, oh, il a dit, ouais, je suppose qu'une charrue laisse un sillon derrière elle et qu'un navire laisse une sorte de sillage derrière lui. Et ainsi, un bateau sillonne l'eau. Eh bien, c'est une analogie parfaitement sensée.

Sauf que bien sûr, cela ne concerne pas vraiment un navire, car tout ingénieur de navire qui a un sentiment de fierté, quel qu'il soit, sera très embarrassé s'il y a un grand sillage creux qui suit son navire. Cela signifie qu'il a une traînée énorme et que

c'est un navire très inefficace. Ce qu'il doit faire, c'est fendre l'eau à l'avant comme le coutre d'une charrue, sans laisser un gros sillon derrière lui.

Et donc, nous disons que le navire sillonne normalement l'eau, ce qui signifie que la proue du navire coupe les vagues de la même manière que le coutre traverse le sol. Mais bien sûr, ce n'est pas que la façon dont mon père prenait la métaphore était réellement fausse. C'est juste qu'il a abordé le point de l'analogie sous un angle différent.

Maintenant, nous devons nous rappeler que les proverbes sont comme ça, de sorte que différentes manières peuvent être prises quant à la façon dont l'analogie s'applique et qu'elles ne sont pas nécessairement bonnes ou fausses. Je souris parfois quand je vois des gens lire des proverbes et essayer de les exagérer comme nous le faisons dans un récit ou comme nous pourrions le faire avec l'enseignement de Moïse pour découvrir ce qu'est la grammaire et tout le reste. Bien sûr, il faut faire cela en partie avec les proverbes, mais l'essentiel n'est pas dans l'exagération du proverbe.

Il s'agit de réfléchir à la manière dont l'analogie était voulue par l'orateur lorsqu'il l'a faite. Ainsi, pour reprendre un exemple tiré des proverbes, les sauterelles n'ont pas de roi, mais elles sortent toutes en unités de type armée. C'est donc une analogie qui est plutôt appropriée, car je viens des Prairies et j'ai vu des sauterelles.

Et littéralement, ils peuvent changer la couleur d'un champ car ils sont très nombreux. Et puis ils décollent tous, mais quand ils décollent, ils ne se croisent jamais. En fait, ils se déroulent de manière très ordonnée.

Et comment ils ont assez de cerveaux pour savoir qu'ils sont tous censés emprunter ce chemin et non un autre et qu'ils ne se heurtent jamais lorsqu'ils sont à quelques millimètres l'un de l'autre, je ne sais pas. C'est une armée sans jamais avoir été formé comme soldat à ma connaissance. Certains proverbes sont des dictons populaires.

Et donc, nous allons juste prendre ici quelques exemples tirés du livre des Proverbes lui-même. Un buisson épineux dans la main d'un ivrogne et un proverbe dans la bouche d'un imbécile. Maintenant, qu'est-ce que cela est censé signifier ? Eh bien, si un ivrogne possède un outil qui pourrait causer des dommages, il y a de fortes chances qu'il l'utilise de manière nuisible.

Et les imbéciles peuvent utiliser des analogies, mais ne peuvent pas les utiliser pour être utiles. Ils les utiliseront d'une manière très blessante. Parfois, bien sûr, les dictons et les slogans sont destinés à insulter ou à railler.

L'un de ceux que j'ai observés dans Samuel, simplement parce qu'il divise si nettement le livre de 1 Samuel autour de l'histoire de Saül, se trouve dans 1 Samuel

10-12 et se retrouve à nouveau dans 1 Samuel 19. Saül est-il parmi les des prophètes ? Maintenant, c'est un ricanement. Mais c'est aussi très approprié dans le livre de Samuel parce que lorsque Saül est choisi pour la première fois comme roi, il est accueilli par un groupe de prophètes et il semble partager certaines des caractéristiques de ces prophètes.

Et donc, vous pourriez vous demander, eh bien, qui est ce type, Saul ? Et puis il devient roi et puis il devient un peu fou. Il est furieux contre David et il fait les choses les plus irrationnelles, y compris dénigrer son propre fils, simplement parce que son fils ne lui trahira pas David. Et à la fin, il rencontre cette bande de prophètes et il se retrouve avec leur comportement extatique caractéristique, déshabillé et déshabillé.

Et force est de constater que c'est tout simplement dommage. C'est une imposture. Ainsi, Saül, à la fin de son règne légitime, montre qui il est réellement.

C'est juste un imposteur. Il ne suit pas Dieu du tout. Saül fait-il partie des prophètes ? C'est un ricanement.

Que celui qui ceint l'épée ne se vante pas comme celui qui l'enlève. C'est une provocation. Maintenant, voici une histoire des Rois dans laquelle le roi belligérant du Sud défiait le roi du Nord.

Et il n'y eut évidemment aucune lutte entre ces deux rois. Et il était absolument absurde que ce roi du Sud se vante de ses pouvoirs militaires. Et la réponse à son défi est : que celui qui prend l'épée ne se vante pas comme celui qui l'enlève.

Le résultat final ne sera pas bon pour vous. Les pères ont mangé des raisins aigres et les dents des enfants sont brouillées, émoussées. Nous en avons déjà parlé.

A Jésus, médecin, guéris-toi. C'est ridicule. Vous n'êtes pas vraiment celui que vous prétendez être.

On raconte ce que vous avez fait là-bas, à Capernaüm, mais vous ne faites rien ici. Eh bien, l'une des idées modernes les plus récentes qui m'a parfois ennuyé et parfois trouvée un peu humoristique était l'idée de définancer la police. Bien sûr, si nous sommes dans notre pays, nous savons à quoi cela fait référence.

Il s'agissait d'une certaine minorité de personnes d'une certaine couleur qui étaient toujours injustement traitées par la police. Et ce qu'il fallait, c'est que les fonds soient retirés à la police et que l'argent soit donné à d'autres causes. Mais bien sûr, nous savons tous que nous avons besoin de policiers.

Et ici au Canada, où je vis, lorsque le convoi de camions est arrivé à Ottawa, personne ne disait de retirer le financement de la police. En fait, ils n'ont tout d'un coup pas

réussi à trouver suffisamment de policiers parce qu'ils en avaient besoin de davantage. Nous allons donc examiner les Proverbes de Salomon et les 375 Proverbes de Salomon, qui commencent ici dans le chapitre. Laissez-moi juste dire un mot, cependant, sur la raison pour laquelle il y en a 375.

Le nombre 375 est lié au nom de Salomon. Le système numérique hébreu est un système décimal, tout comme le nôtre, mais ils utilisent leurs lettres pour indiquer les nombres. Et donc, la première lettre de l'alphabet indique un, et ensuite vous montez jusqu'à 10, qui est la 10ème lettre de l'alphabet, et cela signifie 10.

Et puis, bien sûr, la lettre suivante de l'alphabet signifie 20. Et la suivante signifie 30. Ainsi, lorsque vous avez le nom de Salomon, vous pouvez lui donner un nombre numérique.

Et en hébreu, c'est un shinsha -la-ma-a. Ce chiffre, cette lettre vaut 300. Celle-ci vaut 30.

Celui-ci vaut 40. Et celui-ci vaut 5. Et donc, votre total est 375. Maintenant, ce genre d'association entre nombres et mots n'est pas rare, mais il est très clair qu'ici, dans le livre des Proverbes, quelqu'un faisait très délibérément une association entre la paternité de Salomon et le recueil des Proverbes en réunissant un recueil d'exactly 375 Proverbes.

Nous allons examiner le premier d'entre eux dans Proverbes 10, où nous avons les Proverbes sur la richesse. Nous prendrons donc le temps de simplement en lire une traduction. Un enfant sage fait des parents fiers, mais un enfant insensé apporte du chagrin.

Un personnage délivre des ennuis plutôt que de la richesse. Dieu satisfait les désirs, mais frustre l'avidité. Je donne ici des paraphrases du sens du proverbe.

La tromperie mène à la pauvreté, mais la diligence mène à la richesse. La diligence apporte le succès, mais la paresse apporte la honte. La justice apporte la bénédiction, mais la méchanceté cache la violence.

Or, dans l'expression hébraïque de ces Proverbes, ce premier ensemble de six Proverbes forme ici une sorte d'unité. Et puis la deuxième unité est formée par les Proverbes sur l'intégrité morale. La justice laisse un héritage de bénédiction, mais le nom des méchants pue.

Sage écoutez et apprenez, mais les paroles insensées sont rejetées. L'intégrité apporte la sécurité, mais la tromperie amène la découverte. Maintenant, celui du verset 10 est un exemple où nous faisons parfois une critique de texte dans les Proverbes parce que la dernière moitié du verset 10 est identique à la dernière

moitié du verset 8. Et il semble donc un peu étrange que ceux-ci aient des formulations absolument identiques.

Et l'autre chose étrange est que ces Proverbes, comme nous le noterons plus loin, sont antithétiques et que celui-ci ne figure pas dans le texte hébreu. Nous disposons désormais d'une autre version des Proverbes qui a été conservée dans une traduction grecque. Cette traduction grecque n'a pas été faite à partir du même type de texte hébreu que celui qui a été conservé et est devenu officiel après Jésus-Christ, celui que nous utilisons régulièrement à notre époque.

Mais cela peut être utile pour constater qu'il y a une progression et cela peut être utile pour constater que parfois il y a eu des erreurs. Et l'une de ces erreurs est la dittographie, qui consiste à copier une ligne antérieure dans une ligne ultérieure simplement parce que votre œil est tombé au mauvais endroit. Et c'est probablement ce qui s'est passé ici.

Ainsi, si l'on regarde la traduction grecque de ce proverbe particulier, celui qui corrige fait la paix. Ainsi, la perfidie ou le clin d'œil apporte la paix tandis que celui qui corrige apporte la douleur tandis que celui qui corrige apporte la paix. Perfidie, douleur, correction, paix.

Les paroles justes sont la vie, mais les paroles des méchants apportent la violence. Ainsi, lorsque nous examinons la structure ici, nous voyons certains modèles que nous avons déjà soulignés. Les lignes sont complémentaires mais souvent exprimées en termes opposés.

Mais nous observons également des modèles d'association. Ainsi, les Proverbes 2 et 3 traitent de la justice divine. Les Proverbes 4 à 6 montrent la récompense de la diligence et la perte si vous trichez.

Et les Proverbes 10, 1 et 6 traitent chacun de la justice par rapport à la folie. Maintenant, je dois souligner ici que certaines de ces observations ne sont pas du tout les miennes. L'homme qui enregistre cette séance en sait beaucoup plus que moi sur les Proverbes, du moins dans certaines parties.

Et c'est lui qui a étudié le genre de modèles que l'on peut trouver dans les Proverbes. Et franchement, cela a été volé à Ted Hildebrand. Et j'ai pensé qu'il valait mieux le reconnaître ici. [Merci Gus, tu es très gentil -- Ted]

Juste pour qu'il soit clair que je ne pense pas que je le trompe. Il est très bien conscient de ce genre de choses. Mais nous devons être prudents lorsque nous recherchons ce genre de modèles dans les Proverbes.

Nous ne connaissons pas toutes les manières dont ces modèles ont été formulés. Parfois, ils sont plus évidents et nous pouvons les voir comme nous l'avons fait ici. Mais parfois, ce n'est pas si clair et nous devons simplement les prendre comme des paroles individuelles.

Mais c'est une petite introduction au fonctionnement de ces recueils de Proverbes.

Il s'agit du Dr August Konkell dans son enseignement sur le livre des Proverbes. Il s'agit de la séance numéro 11, Proverbes de Salomon. Proverbes 10.1-22.16.